

Fiche Laby

5. Gestion des ressources humaines

5.4. Jeunes volontaires, qui ?

(Inclusion de tous les jeunes ?)

Table des matières

1. Inclusion de publics spécifiques ?.....	1
1.1. Un constat de limites.....	1
1.2. Des réflexions à plusieurs niveaux	2
2. Typologie des difficultés rencontrées	2
3. Jeunes en situation de pauvreté	4
3.1. Introduction.....	4
3.2. Principaux thèmes dégagés.....	4
3.3. Des balises pour agir et s'en sortir	5
4. Jeunes porteurs d'un handicap	5
4.1. Volontariat et handicap : au-delà des préjugés	5
4.2. Un cadre et un soutien	5
5. Jeunes issus de l'immigration.....	6
5.1. Discrimination et désaffiliation sociale	6
5.2. Discrimination	6
5.3. Causes et effets du processus de désaffiliation	6

1. Inclusion de publics spécifiques ?

1.1. Un constat de limites

Tant pour *Génération quoi ?*¹, que pour le portrait du grand ado (voir les fiches Laby à ce sujet), le panel est large, mais ne semble pas tenir compte de certaines parties du public. En effet, l'enquête de *Génération Quoi ?* s'est effectuée en

“Est-ce que les
Organisations de
Jeunesse sont
accessibles à tous les
jeunes ?”

¹ Tirtiaux J. et Pieters J., *Génération quoi ?*, *Autoportrait des 18-34 ans en Belgique Francophone*, Université de Namur et RTBF, 2016 <http://generation-quoi.rtbf.be/observatory/2016/11/21/generation-quoi-les-resultats-de-lenquete/>

ligne, ce qui suppose un accès facile à Internet. Le panel de répondants, même s'il a été postpondéré, avait un profil relativement privilégié.

Par ailleurs, l'étude de l'UCL sur les impacts sur les jeunes d'un passage en Organisation de Jeunesse se pose aussi la question de l'accessibilité². Lors de son Forum, le 8 novembre 2016, la PVF (Plateforme francophone du Volontariat) s'est également posé cette question de l'inclusion par rapport au public des volontaires.

1.2. Des réflexions à plusieurs niveaux

Il ne s'agit pas ici d'être exhaustif, mais bien d'enrichir la réflexion sur les publics rencontrés.

- **Au niveau européen**, par exemple, la DG Éducation et Culture s'est interrogée à ce sujet dans le cadre de son programme Erasmus +³, dans la définition large d'un public de jeunes qui pourrait rencontrer des difficultés à participer à certaines activités du programme.
- **En Belgique**, la Fondation Roi Baudouin a publié en 2014 une étude sur l'efficacité et l'équité du système éducatif⁴. Même si elle s'intéresse à l'éducation formelle, un zoom sur un public issu de l'immigration et sur le système de ségrégation scolaire vient appuyer et préciser l'enquête « *Génération quoi ?* ». Par ailleurs, le CEDEM (Centre d'Etudes de l'Ethnicité et des Migrations de l'ULg) et le Centre Interfédéral pour l'égalité des chances ont aussi analysés les discriminations subies par les jeunes d'origine étrangère (de 18 à 25 ans) et les effets que celles-ci pouvaient avoir sur leur parcours⁵.
- **En Wallonie**, l'IWEPS a mené une recherche action, auprès d'une cinquantaine de jeunes de cinq communes wallonnes, qui permet de mieux cerner les jeunes en situation de pauvreté.⁶
- **À Bruxelles**, *Push* est une association qui promeut le volontariat des personnes porteuses de handicap, d'autres le font en Wallonie, comme *Activités citoyennes*. Cette association permet de rendre compte de ce public aux besoins spécifiques⁷.

2. Typologie des difficultés rencontrées⁸

Certaines situations ou difficultés pourraient empêcher la participation des jeunes à l'emploi, à l'éducation formelle et non formelle, à la mobilité transnationale, au processus démocratique et à la société en général. Elles peuvent être extrapolées au volontariat. Certaines différences ou obstacles sont prises en compte dans les OJ, mais des efforts sont à engager pour tenir compte de toutes les diversités. Un schéma à la page suivante, les synthétise.

“Il existe de nombreux obstacles à la participation des jeunes à la société.”

² Hermesse J., Van der Linden M. et Servais O, *Organisations de Jeunesse : quels impacts et quelle accessibilité en Fédération Wallonie-Bruxelles*, LAAP (Laboratoire d'anthropologie prospective, Louvain-la Neuve), 2016

³ Erasmus+, *Stratégie d'inclusion et de diversité dans le domaine de la jeunesse*, Commission Européenne, DG Éducation et Culture, décembre 2014 https://ec.europa.eu/programmes/erasmus-plus/sites/erasmusplus/files/youth-inclusion-diversity-strategy_fr.pdf

⁴ Danhier, J., Jacobs, D., Devleeshouwer, P., Martin, E., Alarcon, A., *Vers des écoles de qualité pour tous ? Analyse des résultats à l'enquête PISA 2012 en Flandre et en Fédération Wallonie-Bruxelles*. Bruxelles: Fondation Roi Baudouin, 2014

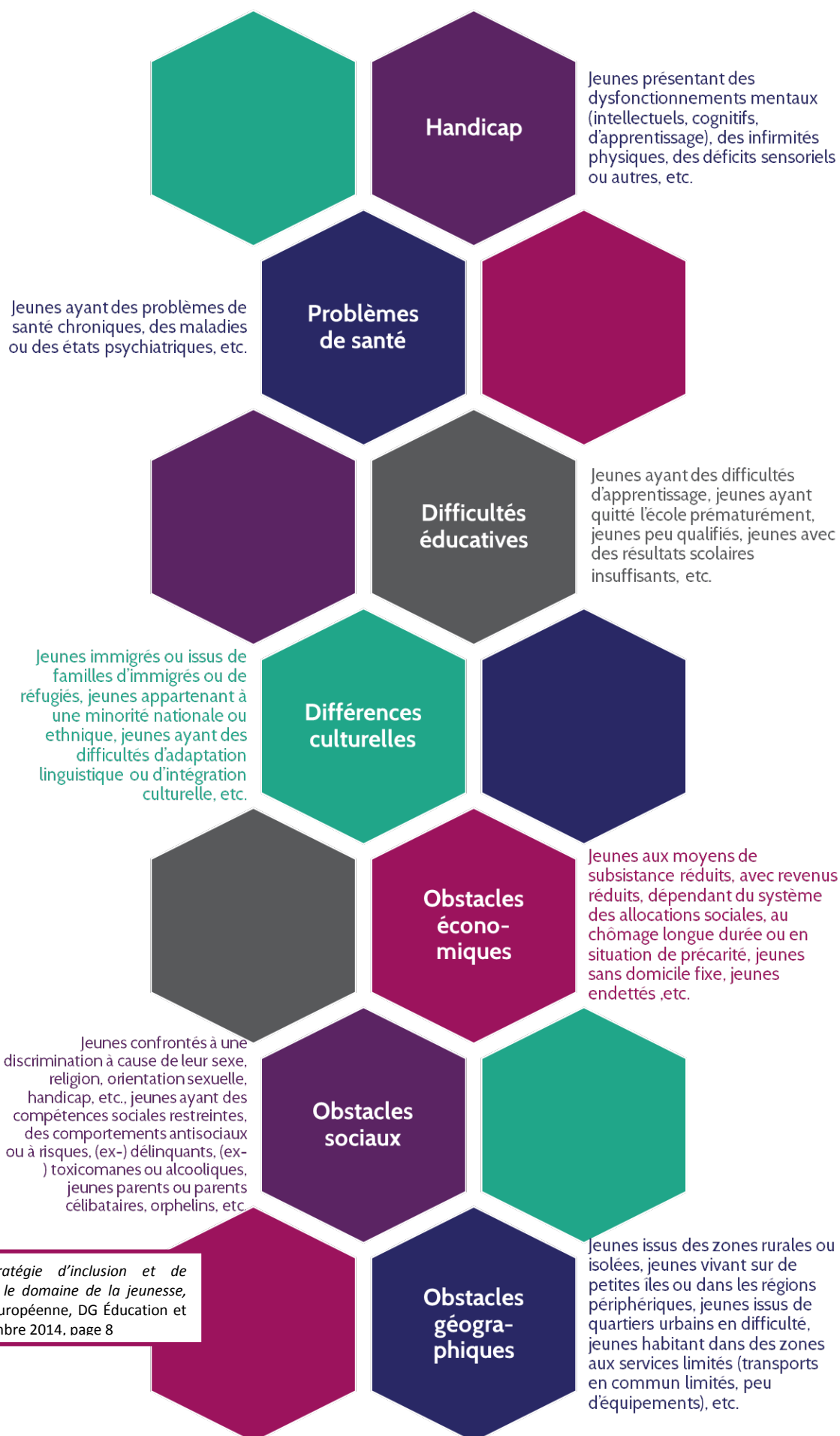
⁵ Perrin N. et Martiniello M, *Discrimination et désaffiliation des jeunes issus de l'immigration*, Centre d'Etudes de l'Ethnicité et des Migrations (CEDEM), Ulg, Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, Bruxelles, février 2014 http://www.unia.be/files/Z_ARCHIEF/desaf-rapport_def.pdf

⁶ Laviolette C., *Jeunes précaires dans l'impasse, Résignation et débrouille en situation de pauvreté, Rapport de recherche auprès de jeunes dans différentes communes wallonnes*, IWEPS, 2016 <http://www.iweps.be/publication/jeunes-precaires-limpasse-resignation-debrouille-situation-de-pauvrete/>

⁷ <http://www.volontariat-handicap.com/>

⁸ *Stratégie d'inclusion et de diversité dans le domaine de la jeunesse* (2014), page 8

Obstacles rencontrés pour la participation des jeunes



Erasmus+, *Stratégie d'inclusion et de diversité dans le domaine de la jeunesse*, Commission Européenne, DG Éducation et Culture, décembre 2014, page 8

3. Jeunes en situation de pauvreté

3.1. Introduction

Une méthodologie riche et particulière

Une des sources principales pour les jeunes en difficultés socioéconomiques est la recherche action de l'IWEPS, citée plus haut : *Jeunes précaires dans l'impasse, Résignation et débrouille en situation de pauvreté, Rapport de recherche auprès de jeunes dans différentes communes wallonnes* (2016). Catherine Laviolette a rencontré une cinquantaine de jeunes, aux parcours chaotiques, (passage en prison, IPPJ, SDF, jeunes issus de l'immigration, jeunes parents monoparentaux, etc.) de cinq communes wallonnes entre octobre 2014 et juin 2015. La mise en place de groupes de paroles a permis aux jeunes de pouvoir raconter leur vie au quotidien. Une méthodologie particulière a été établie, qualitative, qui allie l'individuel (récits de pratique de vie), le collectif (entretien collectifs en groupe de paroles) et l'élaboration plus prospective d'interventions éventuelles.

Une analyse intéressante à plusieurs égards

Les résultats de la recherche sont intéressants dans une perspective d'inclusion de ce type de jeunes au sein des Organisations de Jeunesse. Il est à noter que certains Centres de Jeunes se sont posés ce type de question. La FCJMP (Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire) a ainsi réalisé une étude comparative sur les dossiers de demande de reconnaissance, plus particulièrement sur les plans quadriennaux 2013-2016 et 2017-2020. Un article de leur bimestriel, *Le Bulletin*, résume la mutation perçue dans la jeunesse ces dernières années : *Une jeunesse en mutation* de Benoît Magermans.⁹

Un autoportrait qui fait sens des jeunes en situation de pauvreté

Les résultats, au-delà des causes évoquées et des difficultés vécues, placent les jeunes comme acteurs dans les entretiens et permettent de déployer un *Arbre de sens*¹⁰ qui pourrait enrichir le regard posé sur ce public particulier. La multiplicité des thématiques abordées ouvrent les perspectives.

Quatre thématiques, qui semblaient les plus pertinentes ou intéressantes ont été choisies : la famille, la scolarité, l'image de soi, la gestion de l'argent.

Des balises pour l'action

Dans un deuxième temps, les jeunes ont exprimé des pistes d'action et d'intervention, qui leur permettent d'envisager un avenir un peu meilleur, et qui peuvent être saisies par les Organisations de Jeunesse.

3.2. Principaux thèmes dégagés

La famille (pages 30-36)

- Une enfance bousillée par la violence intrafamiliale.
- « Il manque quelque chose... ». Un père, souvent.
- Famille monoparentale (mère seule) et précarité financière.
- « Quand il ne reste plus rien ». De l'importance des services d'aide.
- La famille peut rester un cadre bienveillant et soutenant.
- Avoir des enfants, un idéal, mais avec un refus du "copier-coller".

La scolarité (pages 37-44)

- Parcours scolaire : fatalisme et regrets.
- Un regard dur et intraitable sur un système discriminant.
- La discrimination, les stéréotypes et les préjugés : destructeurs de l'image de soi.

“Résignation, mais aussi débrouille, avec une volonté de s'en sortir caractérisent les jeunes en situation de pauvreté.”

⁹ Magermans B., Une jeunesse en mutation, Le Bulletin n°144 nov-déc 2016, pages 2-5

¹⁰ Laviolette C., *Jeunes précaires dans l'impasse, Résignation et débrouille en situation de pauvreté, Rapport de recherche auprès de jeunes dans différentes communes wallonnes*, IWEPS, 2016, pages 72-74

L'image de soi (pages 44-50)

- « Je suis quelqu'un de bien, malgré les galères ».
- Prendre une place dans la société, soutenue par la bienveillance.
- Cassé, découragé et dans un engrenage d'autodestruction.
- Reproduction des violences et transgressions.
- Enfermement : mesures contraintes, IPPJ, prison ou... la rue.

La gestion de l'argent (pages 50-56)

- « Tous fauchés ».
- Apprendre à gérer mon budget.
- Une consommation déclinée par genre.
- La débrouille et les bricolages de la survie.
- Situation de pauvreté : en mode dignité.

3.3. Des balises pour agir et s'en sortir

(Pages 57-63)

- Un départ de vie qui laisse plus de chances.
- « Tous les cris, les SOS partent dans les airs ».
- Une scolarité qui protège, élève et ouvre à la société.
- Un accompagnement de la gestion financière vers l'autonomie.
- Un décloisonnement à multiples niveaux.

4. Jeunes porteurs d'un handicap

“Les jeunes en situation de handicap sont fiers de s'investir dans des lieux où ils se sentent reconnus.”

4.1. Volontariat et handicap : au-delà des préjugés

Des initiatives qui se développent au sein de plusieurs Organisations de Jeunesse restent peu connues. Un article dans l'Alteréchos du 23 décembre 2016¹¹ met en avant les bénéficiaires du volontariat pour les personnes en situation de handicap :

- avoir le sentiment d'être des jeunes comme les autres ;
- sortir de l'ennui et se sentir moins seuls ;
- être fiers de s'investir dans des lieux où ils se sentent reconnus ;
- décloisonner le secteur du handicap et se retrouver avec d'autres jeunes ;
- tenir compte des limites, pouvoir compter sur les ressources en donnant un cadre ;
- ne pas être considérés comme des bénéficiaires, mais comme des volontaires ;
- pour les autres jeunes : changer le regard sur l'autre, déconstruire certains préjugés.

4.2. Un cadre et un soutien

Ce type de volontariat demande d'être informé, rassuré et de s'adapter. IL devrait, néanmoins, rester une possibilité pour les associations qui soutiennent les jeunes dans leurs démarches autant que pour les structures qui les accueillent. L'association Push a d'ailleurs écrit un guide pour accompagner les jeunes volontaires en situation de handicap¹².

¹¹ Lamfalussy J., *Volontariat et handicap : au-delà des préjugés*, Alteréchos n°435-436, 23 décembre 2016, pages 23-26

¹² <http://www.volontariat-handicap.com/medias/files/2014-02-accompagnement-de-la-personne-handicapee-dans-son-projet-de-volontariat.pdf>

5. Jeunes issus de l’immigration

5.1. Discrimination et désaffiliation sociale¹³

Des processus excluants

Une étude du Centre d’Etudes de l’Ethnicité et des Migrations (Ulg) aborde ces deux questions, tant les difficultés d’insertion professionnelle liées aux discriminations que le fossé qui grandit entre ces jeunes et les différentes organisations et institutions qui peuvent constituer la société. Elle met en avant une articulation entre discrimination, désaffiliation et employabilité. Comme la dernière est une thématique qui nous concerne moins, et qu’elle se base sur des facteurs plus individuels, cette note ne reprendra que les deux premières parties.

Cadre théorique et méthodologique

Discrimination

Dans l’étude, c’est du processus systémique dont il est question, de toutes les distinctions injustes ou illégitimes dont certaines catégories de personnes sont l’objet dans un mode de fonctionnement des institutions et de la société.

Désaffiliation

Il s’agit d’une exclusion sociale, qui prive de la pleine participation à leur environnement. Là aussi, elle est vue comme un processus de fragilisation de certaines personnes ou groupes de personnes.

Méthodo

Après la définition des concepts, l’étude inventorie et synthétise des recherches existantes. Elle analyse les résultats de focus groups et de workshops organisés avec des jeunes de 18 à 25 ans issus de première, deuxième, troisième et même quatrième génération de l’immigration.

5.2. Discrimination

Discrimination dans le système scolaire (pages 28-32)

L’inégalité des chances engendrée par le système scolaire en Belgique, mise aussi en avant dans l’étude *Génération Quoi ?*¹⁴, relègue dans certaines filières ou laisse de côté les jeunes issus de l’immigration. Cette inégalité reproduit ainsi des systèmes de ségrégation et de relégation plutôt que de donner une chance égale à tous.

Même si l’école reste un espace de promotion sociale pour de nombreux jeunes d’origine étrangère, elle n’y réussit pas pour une majorité d’entre eux.

Discrimination sur le marché du travail (pages 32-38)

Malgré l’arsenal juridique, toutes les études, analyses statistiques mettent en avant une discrimination ethnique à l’embauche. « Les jeunes d’origine étrangère, issus des populations les plus stigmatisées, en sont les principales victimes ».

5.3. Causes et effets du processus de désaffiliation

Discriminations en tous genres (pages 40-43)

¹³ Perrin N. et Martiniello M, *Discrimination et désaffiliation des jeunes issus de l’immigration*, Centre d’Etudes de l’Ethnicité et des Migrations (CEDEM), Ulg, Centre pour l’égalité des chances et la lutte contre le racisme, Bruxelles, février 2014 http://www.unia.be/files/Z_ARCHIEF/desaf-rapport_def.pdf

¹⁴ Tirtiaux J. et Pieters J., *Génération quoi ?*, *Autoportrait des 18-34 ans en Belgique Francophone*, Université de Namur et RTBF, 2016, pages 19-23

Emploi, logement, système judiciaire, système éducatif et surtout système économique sont autant de domaines où les discriminations sont subies. La crise économique n'a fait qu'accroître ces dernières.

Ségrégation spatiale (pages 40-43)

Certaines villes ou quartiers, parmi les plus défavorisés de Bruxelles et Wallonie, sont les lieux où grandissent et se socialisent une majorité des jeunes issus de l'immigration. Ils s'y sentent « mis à part ». Les focus groups ont aussi mis en avant un sentiment identitaire partagé par ces jeunes qui les rattache à ces quartiers.

Pauvreté (pages 42-48)

Le sentiment de désaffiliation et d'exclusion n'atteint pas que les familles d'origine étrangère, il s'étend aussi à d'autres catégories précaires économiquement, créant ainsi une "double peine" pour les jeunes qui y grandissent.

Parcours scolaire (pages 48-50)

C'est l'élément explicatif majeur du sentiment de ne plus appartenir à la société et du rejet des institutions.

Réseaux de sociabilité (pages 50-53)

Une vulnérabilité, liée à l'absence de travail, la privation ou diminution des allocations sociales, fragilise les personnes en supprimant une forme de protection qui est perçue comme un dernier rempart contre la désaffiliation. Les jeunes ont le sentiment de perdre des valeurs ou du sens qui naissent de relations valorisantes ou durables. Même si la solidarité communautaire existe, elle représente aussi une zone de repli mise en avant par les jeunes eux-mêmes, au-delà d'un discours dominant à cet égard. Même si les jeunes voulaient en sortir, ils évoquent des obstacles presque insurmontables.

Non reconnaissance et déni de citoyenneté (page 53)

Alors qu'ils sont de nationalité belge, qu'ils ont été éduqués en Belgique, une bonne part des jeunes issus de l'immigration n'obtient pas de reconnaissance en tant que citoyen à part entière, ce qui les prive d'un statut important dans leur construction identitaire.

